

## **FREUD, LA DERNIÈRE CONFESSION**

**Anthony Hopkins cabotin en diable dans une fiction trop scolaire**

Par Hélène Marzolf

Article Réservé aux abonnés

À la veille de mourir, le père de la psychanalyse engage une joute verbale sur la foi avec l'auteur chrétien C.S. Lewis, futur auteur des "Chroniques de Narnia".

3 septembre 1939. Alors que l'Angleterre s'apprête à rentrer en guerre, Sigmund Freud, atteint d'un cancer et réfugié à Londres avec sa fille Anna, reçoit la visite de l'écrivain catholique C.S. Lewis (le futur auteur des *Chroniques de Narnia*). S'engage, entre l'athée farouche et l'apologiste chrétien, une joute verbale sur l'existence de Dieu, et une confrontation humaine, chacun se dévoilant à l'autre, à mesure que la catastrophe mondiale se précise.

Dans *L'Homme qui défiait l'infini* (2015), Matt Brown jouait déjà sur l'antagonisme entre deux mathématiciens de génie. Avec ce film inspiré d'une pièce de théâtre (dont l'auteur Mark St Germain est, ici, coscénariste).

© [https://www.telerama.fr/cinema/freud-la-derniere-confession-anthony-hopkins-cabotin-en-diable-dans-une-fiction-trop-scolaire\\_cri-7039187.php](https://www.telerama.fr/cinema/freud-la-derniere-confession-anthony-hopkins-cabotin-en-diable-dans-une-fiction-trop-scolaire_cri-7039187.php)